

Rendez-vous manqué pour les ovnis d'Islande

*Ils étaient annoncés
vendredi à Snaefellsnes.
Mais les extraterrestres
ne se sont pas manifestés.
Trop de caméras, ont dit
leurs amis humains.*

Snaefellsnesjökull, envoyée spéciale

Une nuée d'ufologues s'est abattue sur l'Islande, au pied du glacier Snaefellsnes, dans la nuit de vendredi à samedi. Bardés de jumelles, télescopes de poche ou « détecteur de vibrations cosmiques », une soixantaine d'amateurs et experts en Objets volants non identifiés venus de Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ont fait sensation, même dans un pays coutumier des elfes et trolls.

A dire vrai, l'événement aurait dû culminer par l'atterrissage d'un vaisseau d'extraterrestres. Sur cet ancien volcan couvert de glace, déjà choisi par Jules Verne comme porte d'entrée de son *Voyage au centre de la Terre*, « ils se poseront le 5 novembre » avait annoncé Michael Dillon. Comment se prévoit donc une descente d'extraterrestres ? « Ils me l'ont dit il y a seize ans déjà », répond le Britannique à tête lunaire, familier des visites d'ET chez lui dans le Yorkshire. Une trentaine de médiums britanniques et islandais auraient confirmé son présage, de même qu'une vendeuse de literie à Zürich... qui avait vu en rêve trois capsules planer entre mer et montagne, un décor qui « ne pouvait être que le Snaefellsnes ».

Attirer un ovni « n'est pas facile », concède Virgil Armstrong, l'un des experts américains accourus pour l'occasion jusqu'à cette langue de terre, de laves et de rocs glacés. Quelques sons et mouvements collectifs peuvent toutefois faciliter la rencontre, révèle ce retraité de l'armée américaine qui se présente aussi comme un ancien de la CIA. Dans la nuit, le froid et le vent, il invite ainsi toute la compagnie à former un grand cercle et à pousser de longs « oooooo », censés exhiler assez d'« énergie humaine » pour dérouter un vaisseau spatial. « En général ça marche », assure l'officier qui, depuis sa participation à la « capture » d'un ovni en 1948 au Nouveau Mexique, dit ne plus compter les « dizaines » de soucoupes volantes qui se sont posées devant lui.

Trop de mauvais esprits, sans doute les caméras et dizaines de journalistes goguenards, ont perturbé la cérémonie vendredi. Dans les ténèbres ne sont apparus que les phares des paysans des environs ou un père Noël, venu distribuer des pommes aux petits hommes verts et montrer que les Islandais, réputés si superstitieux, savent aussi plaisanter. L'artiste local qui vendait 1 400 couronnes (120 F environ) des cailloux peints «*Snaefellsnes, 5 novembre 1993*» a dû remballer tous ses souvenirs. Les amis des ovnis ne se sont pourtant pas déplacés pour rien. Des soucoupes, ils en ont vu de toutes formes et de toutes tailles... en diapositives apportées par les ufologues américains et européens. Seule Jiona, la blonde Zürichoise qui avait rêvé d'un atterrissage sur la glace, a vu «*trois bandes de lumière blanche translucide sortir d'un vaisseau spatial géant*». Les Islandais ont en vain tenté de lui expliquer qu'il s'agissait d'une aurore boréale.

Lorraine MILLOT